

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES POMPIDOU

Musée national d'art moderne

75191 - Paris Cédex 04

Tél. 277.12.33

(mf. 201262)

Ouvert tous les jours
Sauf le mardi

de 12 h à 22 h
Le samedi et le dimanche
de 10 h à 22 h

Musée
national d'art moderne

LES REALISMES ENTRE REVOLUTION ET REACTION : 1919-1939

1919-1939 : entre révolution et réaction... Ces années évoquent la fin d'une guerre, le début d'une révolution, la montée du fascisme et du nazisme. L'art est touché par le climat si particulier qui s'installe après l'effondrement d'un monde. Un mouvement se développe alors, qui n'a jusqu'à présent pas été analysé : les Réalismes. Le Centre Georges Pompidou leur consacre une grande exposition - préparée conjointement par le Musée, la Bibliothèque et le Centre de Création Industrielle - une nouvelle manifestation pluridisciplinaire comme l'ont été Paris-New York, Paris-Berlin, Paris-Moscou.

ARTS

En peinture, si le début du siècle est en apparence dominé par les abstractions : de Stijl, le Constructivisme, Abstraction-création, Cercle et Carré, l'image continue à être utilisée par les peintres, souvent influencés par la tradition classique : Valori Plastici en Italie, Vérisme et "Nouvelle Objectivité" (Neue Sachlichkeit) en Allemagne, Précisionnisme et Régionalisme aux U.S.A. etc. Les dadaïstes et les surréalistes utilisent, eux, l'image montée, combinée, associée à divers matériaux. D'autres représentent, chacun avec sa personnalité, une vision de la réalité dans des portraits, des natures mortes, des paysages, ou des scènes de genre : Giacometti, Hélion, La Fresnaye, Picasso, Juan Gris, Beckmann, Dix, Valloton...

Avec les "Réalistes", nous assistons à un retour à la figuration. Mais est-ce vraiment un retour ?... L'exposition ne nous parle pas de tous les "Réalistes" - pas de Bonnard ou de Matisse... -, mais des artistes pour qui l'idée d'une rupture - comme celle par exemple de l'impressionnisme - est impensable, et qui ne reconnaissent pas comme leurs, les solutions proposées par les avant-gardes.

.../...

Centre Georges Pompidou

75191 Paris Cedex 04 Téléphone 277 12 33 Télécx CNAC GP 212726

Ces réalismes sont à la fois une conception nouvelle de l'art avec l'apparition de nouveaux thèmes - nés de la vie moderne et de ses conflits : paysages urbains et industriels.. - et un retour à la tradition, une réhabilitation des valeurs culturelles nationales, du métier, et un goût pour les maîtres d'autrefois.

Avec environ 200 tableaux, 80 dessins et 20 sculptures, cette manifestation montrera la diversité d'un mouvement insaisissable. Elle permettra également d'en percevoir l'ampleur internationale. Pour la première fois en France seront montrées notamment des oeuvres de l'Ecole réaliste américaine, comme celles de Demuth, Sheeler et Hopper.

LITTERATURE

Pour montrer les relations entre écrivains d'une même famille d'esprit (Paul Valéry, Alfonso Reyes, Jorge Guillen ou bien T.S. Eliot, Eugenio Montale, Wallace Stevens) et leurs rapports avec les mouvements artistiques contemporains (Neue Sachlichkeit en Allemagne, réalisme magique en Italie, précisionnisme aux Etats-Unis...) quelques exemples majeurs ont été choisis. A cette époque, un certain nombre d'écrivains refusent les manifestes des mouvements modernistes - comme le Futurisme ou le Surréalisme -, d'autres, après s'en être inspirés, s'en éloignent pour revenir à un ordre. De l'allemand Alfred Döblin à l'américain W.C. Williams, le courant est international.

Leur souci de réalisme se traduit soit par le rejet des outrances, par l'affirmation d'un classicisme plus ou moins formel - Paul Valéry, T.S. Eliot, Eugenio Montale et même Francis Ponge - soit par un effort de transposition de la vie quotidienne - "Voyage au bout de la nuit" de Céline, "Manhattan Transfer" de John Dos Passos. A une approche plus objective encore - au sens photographique - des choses et des hommes (Ponge, Sartre), s'ajoute aussi, souvent, une volonté de plus grande clarté, quitte à revenir à des formes traditionnelles (l'anglais W.H. Auden et son groupe).

Mais dans tous les cas, ces écrivains mènent une réflexion consciente sur l'insertion de l'homme dans le temps et l'histoire. Le recul du temps nous montre d'ailleurs que politiquement ces réalismes littéraires ne furent pas sans influences.

OBJETS, ARCHITECTURE, ENVIRONNEMENT

Le champ d'investigation très large du CCI va permettre d'évoquer à travers journaux, correspondances, photographies, objets divers, cette époque où tout se passe comme si l'utopie et la démarche individuelle cédant le pas à l'intérêt collectif, celui-ci passait inévitablement par le patrimoine ancestral. Ce retour aux styles traditionnels (Régionalisme) ou du passé (Néo-classicisme) aboutit à la copie pure mais aussi à une image stylistique originale : l'Art déco en France, le Novocento en Italie.

.../...

Liée à la représentation du pouvoir, l'architecture des bâtiments publics (ministères, musées, universités, stades, lieux de rassemblement..) s'exprime à l'heure du monumentalisme qui restitue le faste de la Rome impériale. Version moderne de la triomphale voie appienne : l'autoroute.

Les gouvernements s'engagent dans des programmes sociaux : création de grands ensembles, installation d'un tissu de petites maisons individuelles qui rappellent la demeure ancestrale, production en masse d'objets utilitaires pour équiper les logements ouvriers. En Allemagne, naît un type de voiture, pratique, économique : "la voiture du peuple" (Volkswagen). Le poste de radio se démocratise, qui porte la parole des nouveaux leaders promettant le bonheur...

SERVICE DE PRESSE

MUSEE - Postes 46.60 - 47.13
B.P.I. " 44.49
C.C.I. " 42.05

AUTOUR DES REALISMES

VISITES DE L'EXPOSITION:

Animations sur rendez-vous pour les groupes : Poste 46-48. Animations régulières gratuites à partir du lundi 22 décembre tous les jours sauf mardi et dimanche à 16 h et 20 h dans un libre parcours de l'exposition, un animateur propose une discussion à partir des œuvres exposées. Renseignements au bureau d'information de la Grande Galerie d'exposition, 5e étage.

CONFERENCES:

Petite Salle à 18 h 30.

Jeudi 19 janvier
Le Réalisme et le réel.
A. Robbe Grillet

Vendredi 9 février
La Métaphysique dans la peinture italienne
Ester Coen
(organisée par l'Institut culturel italien)

Vendredi 18 janvier
Casorati, une grande figure méconnue de la peinture italienne des années 1920. L. Carluccio
(organisée par l'Institut culturel italien)

Jeudi 22 janvier
Du Futurisme au Novecento : les sens d'un engagement politique.
Fanette Roche

Jeudi 30 janvier
Problèmes d'iconologie : le thème de la mélancolie et son rapport à l'engagement politique dans le réalisme allemand et italien des années trente
Jean Clair

Samedi 7 mars
Créativité et retour à l'ordre dans l'architecture italienne (débat avec les protagonistes de l'époque)
(organisé par l'Institut culturel italien)

Vendredi 15 février
1919-1939 : Le retour à l'ordre dans l'environnement entre les deux guerres en France
Yvonne Brunhammer

Jeudi 30 janvier
Autour du réalisme allemand : la Nouvelle objectivité et ses implications dans l'Allemagne de l'entre-deux guerres
Werner Spies

DEBATS:

Salle de cinéma du Musée à 18 h 30

Lundi 23 janvier
La tentation d'un retour au réalisme dans l'art aujourd'hui : J. Baudrillard, M. Le Bot, B. Ceysson, J. Clair.
Animation : M. Bouteloup.

Mardi 30 janvier
Regards d'aujourd'hui sur le réalisme proposés par l'exposition « Les réalistes 1919-1939 » : J. Clair, G. Joppolo, J. Laude, G. Metken, J. Pierre.
Animation: B. Blistene. (débat avec la participation d'artistes et critiques d'art)

REVUE PARLEE

Vendredi 19 janvier à 20 h 30
Eloge de William Carlos Williams avec J. Darras, S. Fauchereau, C.-G. Lemaire, S. Lansing, Y. Dimanno, J. Roubaud.

Mardi 15 mars à 20 h 30
Alberto Savinio avec Nino Frank et André Pieyre de Mandiargues

AUDIOVISUEL:

« Les Réalistes entre Révolution et Réaction » 30' (Jean Clair, Patrick Arnold)
« D'une apocalypse l'autre » 30' (CCI)
Environnement et contexte politique. Extraits de films des actualités du 3e Reich

CINEMA DU MUSEE :

Dimanche 12 février
Séances à 15 h
« de Chirico »
réal. Jean José Marchand
40'

Dimanche 19 janvier
Séances à 15 h
« André Derain »
réal. J.-J. Marchand 40'

Dimanche 27 janvier
« Otto Dix » 20'
« Max Beckmann » 30'

Dimanche 1er février
« Balthus, un livre, un peintre » 30'

(Les Programmes de février et mars seront diffusés ultérieurement.)

Cycle Cinémathèque Française à partir du 1er février pendant 5 semaines. 40 à 50 films, 1 séance par jour (italiens, français et allemands).

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES:

Droit d'entrée à l'exposition : 12 F
Jusqu'à 25 ans (+ de 65 ans, enseignants) : 6 F

1919 LES REALISMES 1919 1939

entre révolution et réaction
1919-1939
17 décembre 1980
20 avril 1981
Grande Galerie,
5e étage

C.M.P. 2007001
C.P.



Centre Georges Pompidou

LES REALISMES

LES REALISMES ENTRE REVOLUTION ET REACTION 1919 1939



1919-1939 : entre révolution et réaction...

Ces années évoquent la fin d'une guerre, le début d'une révolution, la grande crise (1929), la montée du fascisme et du nazisme face aux démocraties, comme frappées de paralysie et de peur. Un mouvement se développe alors, qui n'a jusqu'à présent pas été analysé : les Réalistes.

Le Centre Georges Pompidou leur consacre une grande exposition, préparée conjointement par

Une nouvelle manifestation pluridisciplinaire, comme l'ont été avec tant de succès Paris - New-York, Paris - Berlin et Paris - Moscou.

En peinture, si le début du siècle est en apparence dominé par les abstractions : de Stijl, le Constructivisme, Abstraction-crétion, Cercle et Carré, l'image continue a été utilisée par les peintres, influencés par la tradition classique : Valori Plastici en Italie,

Avec les « Réalistes » nous assistons à un retour à la figuration. Mais est-ce vraiment un retour ?... L'exposition ne nous parle pas de tous les « Réalistes » - pas de Bonnard ou de Matisse... -, mais des artistes pour qui l'idée d'une rupture - comme celle par exemple de l'impressionnisme - est impensable, et qui ne reconnaissent pas comme leurs, les solutions proposées par les

avant-gardes. Ces Réalistes sont à la fois une conception nouvelle de l'art avec l'apparition de nouveaux thèmes - nés de la vie moderne et de ses conflits :

du métier, et un goût pour les maîtres d'autrefois.

Avec environ 200 tableaux, 80 dessins et 20 sculptures, cette manifestation montrera la diversité d'un mouvement fondamental. Elle permettra également d'en percevoir l'ampleur internationale. Pour la première fois en France seront montrées notamment

Le champ d'investigation très large du C.C.I. va permettre d'évoquer à travers journaux, correspondances, photographies, objets divers, cette époque où tout se passe comme si l'utopie et la démarche individuelle cédant le pas à l'intérêt collectif, celui-ci passait inévitablement par le patrimoine ancestral. Ce retour aux styles traditionnels (Régionalisme) ou du passé (Néo-classicisme) aboutit à la copie pure mais aussi à une image stylistique originale :

Liée à la représentation du pouvoir, l'architecture des bâtiments publics (ministères, musées, universités, stades, lieux de rassemblement...) s'exprime à l'heure du monumentalisme qui restitue le faste de la Rome

REALISME



impériale. Version moderne de la triomphale voie appienne : l'autoroute. Les gouvernements s'engagent dans des programmes sociaux : création de grands ensembles, installation d'un tissu de petites maisons individuelles qui rappellent la demeure ancestrale, production en masse d'objets utilitaires pour équiper les logements ouvriers.

Le poste de radio se démocratise, qui porte la parole des nouveaux leaders promettant le bonheur.

Il serait probablement arbitraire de séparer toutes les foisonnantes orientations prises par l'art. Paul Valéry écrivait en 1920 que la « nouveauté, l'intensité, l'étrangeté, en un mot toute la valeur de choc, ont supplanté la beauté ». Mais cette exposition est faite pour

montrer que les réalistes - entendons par là, la soumission au réel tel qu'il peut être perçu par tout le monde - ont eu une vigueur et une puissance qu'il ne faut pas sous-estimer au bénéfice des chapelles diverses qui ont fait de l'art un objet de scandale.

Certes, la rupture avec la logique que représente l'univers surréaliste, l'individualisme du cubisme, sont beaucoup plus spectaculaires parce qu'il fait échapper l'art des limites de l'image et de son sens habituel.

Mais le monde de la grande concentration industrielle, le monde de l'incertitude politique (l'Allemagne de 1919 à 1929), le marché de l'expansion économique et de la technologie (les USA qui sont plus que jamais le « Nouveau Monde ») se moquent des spéculations abstraites.